

Réponse
pour le
Chevalier
de l'Epine.

JE vous envoie, Monsieur, ma réponse proportionnée à la Lettre de Mr. le Chevalier de l'Epine, rapportée dans votre Journal du présent mois de Mai. Ce même Journal ne m'étant parvenu que le 12. du courant, je n'ai pu être informé plutôt du talent & du caractère de Mr. le Chevalier de l'Epine, qui prouvent démonstrativement sa capacité qui me provoque avec instance à répondre à ses propositions, à ses argumens, & à ses invitations.

Pour y satisfaire, je suis obligé de déclarer que je n'ai jamais eu un si grand empressement à pouvoir connoître ce Monsieur le Chevalier de l'Epine. Pour cet effet, j'ai crû d'abord que j'avois trouvé la pie au nid quand j'ai lu que sa Lettre vous étoit adressée de Verdun-sur-Meuse : J'ai mis à l'instant neuf personnes en mouvement pour tâcher de le démasquer, sçavoir, les neuf Porteurs d'Eau bénite des neuf Paroisses de Verdun, qui n'oublient aucun ménage à y porter l'eau-bénite, pour en présenter à Mr. le Chevalier de l'Epine, sans en avoir pu apprendre aucune nouvelle, si-non, à force chercher & d'en parler, qu'on m'a assuré qu'il y avoit un Meunier à trois lieues de Verdun sur la route de Rouvre qui l'avoit vu masqué : Mais comme je n'ai pas l'avantage de le connoître sous un masque aussi opaque que le sien, mon sentiment subsiste toujours, & m'oblige de déclarer qu'il n'est pas permis au plus brave Soldat de se lutter contre un fantôme.

Me voici donc réduit à mépriser tout ce qu'un mauvais génie lui suggère & fait vômir contre moi & contre mes amusantes opérations, dans sadite Lettre ; & me contraint de déferer au Public de charger de confusion les ouvrages de ces deux amis masqués,